

## Le marché mondial se reprend tandis que le marché EU (qui ne semble pas avoir été impacté par le covid-19) confirme à nouveau sa reprise

### Marché international hors Europe

- **Hausse significative des cours (surtout pour le sucre blanc London N.5) après 2 mois désastreux suite à la crise sanitaire**
- **Cours du pétrole en hausse, et soutien des cours du sucre et de l'éthanol suite au déconfinement progressif**
- **Maintien de la prévision du déficit de production pour 2019/20**

### Cotations boursières du sucre sur le marché mondial (FOB\*)

	Au 08/06/20	Futures – Juillet/Août 2020 (au 11/06/20) ***	Futures – Mai 2021 (au 11/06/20) ***
<b>Sucre brut (« roux »)</b> New York N.11 Bourse de New-York	<b>237 €/t</b> (12,140 cents/lb** = 268 \$/t) + 35 €/t p/r au 1/04 (voir INFOSUCRE#7)	<b>234 €/t</b> (12,07 cents/lb** = 266 \$/t) Juillet 2020	<b>244 €/t</b> (12,590 cents/lb** = 278 \$/t)
<b>Sucre blanc</b> London N.5 Bourse de Londres	<b>350 €/t</b> 396 \$/t + 37 €/t p/r au 1/04 (voir INFOSUCRE#7)	<b>342 €/t</b> (389,5 \$/t) Août 2020	<b>320 €/t</b> (364,5 \$/t)

Le sucre échangé en **Bourse de New-York** est le « **sucre roux** », soit le sucre brut issu de la **canne à sucre**. Le **sucre blanc (sucre de canne raffiné et sucre de betteraves)** est quant à lui échangé sur le marché de **Londres** et est la référence pour les échanges de sucre blanc hors Europe. Ces deux cotations boursières sont converties en € dans le tableau ci-dessus (taux de change (\$/€) : 1\$ = 0,88€ au 11/06/2020). \*FOB = chargé au port d'embarquement dans le pays d'origine. \*\*Cents/lb = cents/livre (taux de conversion : 1 cts/lb = 22.046\$/t.\*\*\*Les futures sont des instruments financiers de la catégorie des contrats à terme qui permettent la négociation (achat/vente) d'actifs quelconques dans le futur (dans le cas ci-dessus, le prix a été négocié au 11/06/20 pour une vente en Juillet/Août 2020 et en Mai 2021). Sources : Les Echos Investir (06/20) ; Theice (06/20), Investing (06/20), Analyse Innovity.

Pour rappel, la moindre demande de carburant dû au confinement (et donc la chute de prix du pétrole) a également fait chuter la production d'éthanol, ce qui se traduit par une augmentation de la production du sucre (plus profitable au cours de cette période). L'offre mondiale de sucre, ayant donc été plus élevée que prévu, a fait chuter les prix mondiaux du sucre pendant le confinement. Aujourd'hui, le Covid-19, les parités des monnaies et le prix du pétrole, plus favorables, déterminent toujours les prix du sucre et l'on constate, après la chute significative des cours, une reprise des cours, davantage en sucre blanc (London N.5) qu'en sucre brut (New York N.11). La prime de blanc (écart de prix entre le sucre blanc et le sucre brut ou « prime de raffinage ») continue à augmenter (et est historiquement très haute : entre 120 et 130 \$/t, ce qui représente 2x sa valeur moyenne au cours de la campagne précédente) du fait du manque de disponibilité du sucre blanc depuis quelques semaines, ce qui se traduit également par l'intérêt de raffiner du sucre brut (qui devrait soutenir l'export de sucre brut brésilien vers les grandes raffineries de Méditerranée, du Moyen-Orient ou de la Chine). Sources : FAGrimer 06/20, CGB 06/20, CE rapport Edition n°26 Spring 2020, Analyse Innovity.

Cette reprise s'explique donc principalement par un sucre qui semblerait peu disponible : le sucre brut et ses problèmes logistiques au Brésil dû à une certaine concurrence avec le soja pour accéder aux ports, et le sucre blanc avec sa prime en hausse qui confirme ce manque de disponibilité. Le retour au calme des marchés financiers suite au déconfinement progressif de la crise sanitaire favorise également la reprise. Comme expliqué dans l'INFOSUCRE#7, cela confirme que les bourses mondiales du sucre sont spéculatives et ne constituent probablement pas une référence fiable pour le commerce international. Sources : FAGrimer 06/20, CGB 06/20, entretiens informels avec traders et acteurs du marché, Analyse Innovity.

Le 2/06, l'ISO (l'Organisation Internationale du Sucre) a publié un nouveau bilan pour la campagne en cours (2019/2020) et prévoit toujours un déficit supérieur à 9 Mt (du principalement à une production moindre que prévue en Inde et en Thaïlande) malgré une chute de la consommation mondiale de 2,1 Mt due à la crise sanitaire. En effet, la fermeture des restaurants, des hôtels, l'annulation des événements festifs etc ont eu un impact négatif sur la consommation du « foodservice ». Concernant la prochaine campagne (2020/2021), le déficit mondial est estimé par l'ISO à plus de 5 Mt. Sources : CGB 06/20, FAGricole 27/05, Analyse Innovity.

### Informations de marché

Selon la CGB (syndicat betteravier français), « le Réal s'est apprécié de 5% sur le mois de mai et l'éthanol domestique a gagné 10 % en Réal (12 % en \$) – à comparer avec un Brent qui a gagné 7% en \$ ». Les spéculateurs ne misent plus sur une nouvelle baisse des prix et sont net-vendeurs à 0,3 Mt, ce qui est très faible par rapport à leur position de fin avril où ils étaient net-vendeurs à plus de 3,5 Mt (lorsque les cours étaient très bas dû à la crise sanitaire). Source : CGB 3/06/20, Analyse Innovity.

## Marché européen

- **Confirmation de la remontée des prix en contrats et prix spots**
- **Pas d'impact de la dépression du marché mondial sur les prix EU + UK à ce jour**
- **Diminution des emblavements pour la campagne 20/21**

### Observatoire du prix du sucre EU

Le marché européen dispose d'un observatoire des prix du sucre dans l'UE, mis en place par la CE à la suite de l'abolition des quotas en octobre 2017, qui publie chaque mois, pour les quantités facturées 2 mois avant, la **moyenne des prix de vente (sortie usine = ex-works) déclarés** par les sucriers européens. Pour la majorité de ces volumes, ce prix moyen résulte de prix négociés par les sucriers européens avec leurs clients industriels pour une période d'un an ou plus car les gros clients industriels, qui représente la majorité des volumes, négocient un allongement des périodes de contrat lorsque le prix est bas, et inversement. Sources : CE (28/11/19), entretiens informels avec traders et acteurs du marché, Analyse Innovity.

Sucre de betteraves Avril 2020	EU + UK	Région 1	Région 2	Région 3
	379 €/t ↑ (+ 8€/t / février)	384 €/t ↑ (+ 5€/t / février)	371 €/t ↑ (+ 13€/t / février)	451 €/t ↑ (+ 1€/t / février)

1 : AT-CZ-DK-FI-HU-LT-PL-SE-SK (pays du nord et de l'est de l'Europe), Région 2 : BE-DE-FR-UK-NL, Région 3 : BG-ES-GR-HR-IT-PT-RO (pays du sud).

Les sucriers européens et britanniques (Brexit oblige) ont vendu en moyenne leur sucre à 379 €/t en avril 2020 (voir tableau ci-dessus). Ce prix, certes en progression de 8 €/t par rapport à février 2020, est encore essentiellement issu de contrats négociés à prix bas et fixe (voir INFOSUCRE#6). Ce prix reste déconnecté avec d'une part le marché spot, plus faible en volume, qui est à titre d'exemple à 440 €/t (sucre livré en Belgique – prix au 22/05/20) et avec d'autre part **les contrats de sucre à plus long terme qui sont annoncés au-delà de 400€/t depuis bientôt un an**. Sources : CE (06/20), Kingsman 22 Mai 20, Analyse Innovity

### Informations de marché

Suite à la crise du coronavirus et au confinement, la consommation de sucre en Europe pour 2019/2020 devrait légèrement diminuer. En effet, le sucre consommé dans le « foodservice » (à savoir les boissons sucrées, les glaces, les plats préparés etc) est en baisse, contrairement à une augmentation des ventes du sucre retail (paquets de sucre), qui cependant est loin de compenser la baisse en « foodservice ».

Comme expliqué ci-dessus (cfr. Marché international hors Europe), tant la demande en carburant qu'en biocarburant a chuté suite au confinement. Par conséquent, la production et la consommation de biocarburant en Europe en 2020 devraient chuter. Certaines raffineries européennes ont d'ailleurs redirigé une petite partie de leur capacité de production de l'éthanol (carburant) pour produire du gel hydro-alcoolique.

Les semis pour la campagne 2020/2021 sont terminés à ce jour. Les premières estimations indiquent une baisse de 3% des surfaces emblavées (essentiellement due aux mauvais prix de betterave de ces 2 dernières années). Ces réductions de superficie sont aussi attendues en Belgique, en France et en Allemagne, tandis que les superficies restent stables en Pologne et elles augmentent en Hollande. Aussi, le service MARS de la CE (surveillance des cultures) a réduit ses prévisions de rendement pour 2020/21 pour la plupart des cultures dont la betterave sucrière après deux mois de temps exceptionnellement chaud et trop sec. Sources : CE rapport Edition n°26 Spring 2020, Analyse Innovity.

### Prévisions de prix du sucre EU

La pression négative du marché mondial sur les prix EU+UK devrait rester extrêmement limitée du fait de la récente reprise du marché mondial et de la diminution des exports de sucre EU pour la campagne actuelle (contrairement aux importations EU qui sont en hausse). L'exposition directe au marché mondial est donc très faible. Sources : CE rapport Edition n°26 Spring 2020, Analyse Innovity.

Selon les dirigeants de Cristal Union, Saint-Louis Sucre et Tereos, un redressement des prix du sucre EU aura lieu en 2020. En effet, la situation dans l'UE est devenue déficitaire après les restructurations de Südzucker et de Cristal Union. En France, 4 fermetures d'usines sont annoncées en 20/21 : 2 chez Cristal Union et 2 chez Saint-Louis Sucre qui évoque également la remontée à plus de 400 €/t du prix moyen du sucre dans l'UE. Sources : FAgrimer semaines 20, 21 et 22; Analyse Innovity.

Concernant les prix spots, ils sembleraient rester stables malgré la diminution de la consommation de sucre due au lockdown. A titre d'exemple et à la date du 22/05 : les prix « livré » en région 2 (Belgique, France, Hollande, Allemagne) sont aux alentours de 440 €/t et en région 3 (Italie et Espagne notamment) compris entre 490 €/t et 510 €/t (livré). Les chiffres officiels des prix spots seront enfin publiés via l'observatoire de la CE, en 2021. Sources : Kingsman 22 Mai 20, Analyse Innovity

### Conclusion

Une régulation naturelle et progressive du marché EU devrait se poursuivre pour les raisons suivantes :

- L'évolution récente du marché mondial démontre une fois encore sa volatilité et ne peut constituer une référence « crédible » pour les transactions commerciales européennes à court, moyen et long terme. Celui-ci ne doit être interprété qu'en tant que simple observatoire des prix pour la valorisation des éventuels excédents européens ;
- La crise sanitaire actuelle nous apprend qu'il faut privilégier les productions locales fiables et sécuritaires. Pourtant l'UE devrait être encore déficitaire en sucre les prochaines années en raison (1) des fermetures d'usines, (2) de la sécheresse récurrente et (3) de la réduction d'utilisation des pesticides.
- **Le marché européen doit donc faire fi du marché mondial et rechercher son propre équilibre basé sur une juste répartition entre les prix de vente du sucre et les coûts de production.** Source : Analyse Innovity.

Editeur responsable : Jean-Jo Rigo - CoBT - Boucle Odon Godart, 7 1348 Louvain-la-Neuve

Bien que ces informations soient publiées à partir de sources considérées comme fiables, la CoBT n'accepte aucune responsabilité par rapport à l'utilisation qui en serait faite.